



L'Oiseau migrateur, spectacle jeune public mis en scène par Dorian Rossel, est présenté dans le cadre de la Sélection suisse en Avignon cet été. Sa dernière création *Laterna Magica* tournera aussi à Avignon. J-H LOEBE

Alors que la Sélection suisse en Avignon fait école à Edimbourg, retour sur un mode de diffusion des spectacles qui recueille l'unanimité

LES ARTISTES SUISSES S'EXPORTENT

CÉCILE DALLA TORRE

Scène ► La Suisse, un petit pays qui compterait de ce fait peu d'artistes? La Suisse, un pays neutre où l'art ne trouverait pas sa place? Il semblerait que les clichés ont la vie dure. Mais Laurence Perez a démontré que le vivier d'artistes suisses du spectacle vivant était

bien là. L'ingénieuse directrice de la Sélection suisse en Avignon (SCH) a pris les rênes de la première édition en 2016 en misant sur un certain humour et une patte helvétiques. Une manière de se démarquer dans un marché qui ne cesse de croître, où l'on recense cette année 1592 spectacles. Et ce,

dans le seul festival off, qui se déroule en parallèle de la vitrine officielle du «in», subventionnée par l'Etat (du 5 au 28 juillet).

Née de la volonté de la Commission romande de diffusion des spectacles (Corodis) et de la Fondation suisse pour la culture – Pro Helvetia, la SCH

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'014
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 19
Fläche: 226'446 mm²

Auftrag: 1048068
Themen-Nr.: 037.020

Referenz: 73684745
Ausschnitt Seite: 2/7

est désormais immanquable dans la Cité des papes. Les deux entités injectent la partie centrale des fonds, aux côtés de financeurs privés (Pourcent-culturel Migros, Fondation Ernst Göhner, Fondation Michalski, etc.), et des villes et cantons dont les artistes sont originaires. Pour accompagner le nombre croissant de spectacles suisses qui la rejoignent, la SCH a multiplié les recherches de fonds publics et privés et son budget est lui aussi en hausse, passé de 380 000 francs en 2016 à 420 000 francs cette année.

Rendez-vous confirmé

Évalué positivement après trois éditions, le programme se poursuit jusqu'en 2023, et sa directrice artistique est reconduite pour trois ans, annonçait Pro Helvetia le mois dernier. Le but de ce tremplin professionnel est d'augmenter le nombre de représentations à l'étranger et les compétences des compagnies en matière de diffusion, formées par des spécialistes au sein de la Sélection suisse.

«C'est désormais un rendez-vous confirmé et nous en sommes très contents. Laurence Perez a fait un job extraordinaire. Elle n'arrête pas de tisser des liens avec le Festival in. Elle a suscité une véritable curiosité pour la Suisse. L'effet va bien au-delà des quatre compagnies concernées chaque année», s'enthousiasme Felizitas Ammann, responsable danse et responsable théâtre ad interim au sein de Pro Helvetia.

«On doit trouver des spectacles à monter et

démonter en une demi-heure»

Felizitas Ammann

Jointe par téléphone à Zurich, elle lève le voile sur une autre bonne nouvelle pour les arts de la scène helvétiques. «Au vu des résultats positifs d'Avignon, Pro Helvetia vient de créer un projet pilote sur le même modèle au Fringe Festival d'Edimbourg¹. Nous nous associons cette fois-ci avec un lieu, le Summerhall, qui accueillera trois artistes suisses pendant trois semaines. Summerhall présente une programmation internationale et le choix artistique est fait en commun avec eux. Nous travaillons avec un manager de projet sur place.» Au Fringe, les productions sont encore plus nombreuses qu'à Avignon, de l'ordre de 3500 chaque édition.

«Nous avons constaté à Avignon que nous touchions essentiellement le marché français et francophone et qu'il fallait un autre positionnement pour le réseau anglophone et international. Avignon et Edimbourg sont idéaux. Nous sommes ainsi bien placés pour la promotion internationale de nos artistes.» Dans la capitale écossaise, la sélection ouverte à tous les artistes suisses démarrera cet été, en août, avec des Zurichois, dont Daniel Hellmann (invité à la SCH 2016).

«Comme pour Avignon, on doit trouver des spectacles à monter et démonter en une demi-heure. On partage des créneaux que nous louons dans le théâtre avec d'autres compagnies», avec un coût de location s'élevant à 18 000 euros pour un créneau d'1h30 durant trois

semaines. Un challenge pour les équipes techniques qu'il a fallu faire grossir en conséquence. «Quand nous avons décidé de proroger l'expérience à Avignon avec la Corodis, nous avons aussi opté pour une petite augmentation de nos soutiens à partir de 2020, pour étayer l'équipe technique et respecter le salaire minimal des artistes», ajoute Felizitas Ammann.

Scènes partenaires

La situation aurait-elle été moins tendue si la Suisse s'était dotée de son propre théâtre? Le modèle

¹programme de la Swiss Selection
Edinburgh: bit.ly/2MewDLI

••• de la Belgique, qui a fait l'acquisition d'une salle à Avignon, le théâtre des Doms, dans les années 1990, a été sérieusement étudié. C'était l'une des pistes évoquées en 2011, déjà, par le magistrat chargé de la culture en Ville de Genève, Sami Kanaan, initiateur des Rencontres théâtrales qui avaient mobilisé une grande partie de la communauté théâtrale genevoise et romande.

«On a renoncé à cette idée, pas seulement pour l'argument financier, mais aussi parce qu'on trouvait l'option de partenariats avec des scènes déjà établies plus intéressante, poursuit Felizitas Ammann. Cette formule fonctionne très bien avec des théâtres sur place qui possèdent une expérience, un public, une renommée. Nous baser sur ces partenariats initialement avec trois théâtres, puis avec d'autres, nous a beaucoup aidé.»

Habitué des scènes internationales depuis une trentaine d'années, le chorégraphe Philippe Saire, invité à la SCH 2018 avec *Hocus Pocus*, estime très intelligent de ne pas avoir opté pour une maison unique au risque de constituer un «ghetto suisse». Il ne s'était encore jamais produit à Avignon. «J'ai toujours été réticent. Ça coûte une fortune! Et il

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'014
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 19
Fläche: 226'446 mm²

Auftrag: 1048068
Themen-Nr.: 037.020

Referenz: 73684745
Ausschnitt Seite: 3/7

faut faire sa propre publicité. La Sélection suisse fournit toute l'organisation, y compris le tractage.» Sa présence à Avignon lui a ouvert les portes d'un réseau nouveau, qui lui offre aussi une visibilité pour présenter d'autres de ses pièces.

Plus de deux cents dates

Quel critère essentiel pour faire partie de la Sélection? «Il est important que la compagnie ait envie de tourner ensuite sa pièce pendant plusieurs années. Parfois, les compagnies sont déjà en train de préparer leur prochaine création et ne sont plus disponibles pendant plusieurs mois», constate Felizitas Ammann. Pour Dorian Rossel, qui présente *L'Oiseau migrateur* dans la Sélection suisse cet été, le discours est clair: «C'est un spectacle que nous voulons garder longtemps à notre répertoire. Il ne tournera qu'un an et demi plus tard suite à son exposition à Avignon.» Car les saisons 2019-20 des théâtres sont déjà bouclées. Maintenir une pièce au répertoire d'une compagnie implique toutefois de pouvoir stocker les décors ou d'être prêt à éventuellement assumer des reprises de rôle au cas où les comédiens seraient engagés dans d'autres productions. «Reprendre un spectacle deux ans plus tard nécessite de nouvelles répétitions, parfois refaire les costumes ou les décors... Tout cela a un coût qu'il faut pouvoir assumer», insiste le metteur en scène (lire ci-dessous).

«Je viens du in et je cherchais des passerelles pour me rattacher à lui» Laurence Perez

N'est-ce donc pas contradictoire pour les compagnies de rester disponibles pour les tournées alors qu'on leur demande d'enchaîner les produc-

tions? Seize compagnies suisses de danse et de théâtre sont actuellement au bénéfice d'une convention de soutien conjoint avec Pro Helvetia, dont celle de Philippe Saire. «Ces conventions demandent de créer deux pièces sur trois ans. La tendance est de produire un peu moins pour que les productions puissent aussi mûrir», répond Felizitas Ammann.

Programmé lors de la première SCH, *Conférence de choses* mis en scène par François Gremaud, qui vient de recevoir un Prix suisse de théâtre, fait un tabac partout où il passe. Y compris à Montréal, où ce solo joué par Pierre Mifsud était programmé au Festival TransAmériques (FTA) en 2017.

Dans cette fausse conférence, le comédien fétiche de François Gremaud saute d'un sujet à un autre comme on clique de liens en liens sur le web, et son spectacle est tout simplement hilarant. «La pièce a toutes les qualités pour tourner. Elle a déjà fait plus de deux cents dates. C'est un spectacle brillant qui peut se jouer partout, très léger techniquement – une table, un acteur et un plein feu – et donc peu onéreux», raconte Laurence Perez dans un café genevois.

«Martin Faucher, codirecteur du FTA, a vu l'intégrale à la SCH et l'a ensuite programmée dans son festival.» Les retombées de la Sélection suisse en Avignon peuvent se produire à des milliers de kilomètres, mais aussi tout près du lieu de création, en l'occurrence le Far-Festival des arts vivants de Nyon (2013). «Le fait d'être dans la Sélection suisse en Avignon crée un label de qualité en France. Un bon nombre de programmeurs suisses viennent nous voir. Ça a déclenché des dates sur le territoire.» La Bâtie a par exemple présenté *Conférence de choses* en 2018. Des spectacles sont également partis en Belgique, comme *King Kong Théorie* mis en scène par Emilie Chariot. Daniel Hellmann s'est produit en Espagne avec *Traumboy*, et *Still in Paradise* de Yan Duyvendak

(Grand Prix de Théâtre 2019) et Omar Ghayatt a voyagé à Chicago.

Spectacles légers

Cette année, François Gremaud revient dans la Sélection suisse avec le comédien Damien Daroles qui interprète *Phèdre!*, une production de Vidy-Lausanne, présentée en collaboration avec le Festival in. «Je viens du in et je cherchais des passerelles pour me rattacher à lui. L'an dernier, nous avons promu Pierre Mifsud dans le cadre des Sujets à vif du in. Cette année, nous avons la chance de présenter *Phèdre!* à l'auditorium de la Collection Lambert avec le in, en bénéficiant de son crédit et d'une visibilité somme toute incomparable», détaille Laurence Perez.

Pour sa quatrième édition, la SCH 2019 met en avant six spectacles, avec de petites distributions (1 à 4 personnes). Le risque ne serait-il pas de montrer uniquement des solos et autres projets légers à Avignon? «Les décors lourds ne passent pas. Ce sont les conditions du off qui imposent ce format en raison du temps de montage/démontage très limité», relève Laurence Perez. Les plus gros formats dans la Sélection suisse, une prochaine étape à franchir pour les éditions à venir?

Intrépides aux Créatives

Pour la troisième année, la SCH participe aux Intrépides, commande de textes à six auteurs, en partenariat avec la Société suisse des auteurs (SSA) et la SACD, son équivalent français; la soirée de présentation des textes par les dramaturges aura lieu entre autres à Genève dans le cadre du prochain Festival Les Créatives. Antoinette Rychner représentera la Suisse. Pour la première fois, une lecture sera proposée avec France Culture: *Au Revoir*, un texte d'Antoine Jaccoud dit par Mathieu Amalric.

Rendez-vous à Avignon le 10 juillet au 11 Gilgamesh à 12h (pour la com!) pour le spectacle d'ouverture par l'une des lauréates du Prix Premio 2018, Au-

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 7'014
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 19
Fläche: 226/446 mm²

Auftrag: 1048068
Themen-Nr.: 037.020

Referenz: 73684745
Ausschnitt Seite: 4/7

rore Jecker, partie sur les traces de son double *Helen W.* Le 11 Gilgamesh a relâché le mercredi 10 et a ouvert ses portes à la Sélection suisse. «Ce sera un one shot, dans des conditions rock'n'roll en répétant la nuit jusqu'à 4 heures du matin», avoue Laurence Perez. | www.selectionsuisse.ch



EF_Feminity, présenté par la SCH 19 aux Hivernales, à Avignon. LUKAS ACTON



«Le In du Off», selon Dorian Rossel

Théâtre ▶ Dorian Rossel participe à la Sélection suisse en Avignon (SCH) cet été avec *L'Oiseau migrateur*. Le metteur en scène revient sur la problématique de la diffusion. Entretien.

Juillet 2014 dans la moiteur du Festival off. Dans la petite salle au fond de la cour arborée de La Manufacture d'Avignon, Dorian Rossel présentait *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*, adapté de *La Maman et la putain* d'Eustache. La pièce avait été créée sept ans plus tôt au Théâtre de l'Usine, à Genève, avec trois formidables interprètes, David Gobet, Dominique Gubser et Anne Steffens – toujours au générique de cette production.

«Cet été-là, on jouait en même temps *Oblomov* à La Caserne des pompiers, avec une grosse scénario et beaucoup plus de comédiens. C'était une coproduction de la région Champagne-Ardenne, qui loue le lieu peu cher, en mutualisant les moyens. La pièce faisait partie de leur sélection présentée au Festival, relate Dorian Rossel. Il y a eu un effet boule de neige, les deux spectacles se sont faits de la pub mutuellement.» L'adaptation du mythe littéraire de Goncharov a décroché une cinquantaine de dates de tournée. *Je me mets au milieu...* en a trouvé environ quatre-vingt, dont presque cinq semaines de représentations au Théâtre du Rond-Point, à Paris.

«Avignon est le rendez-vous de tous les professionnels francophones. C'est comme le festival de Cannes, mais pour le théâtre, précise Dorian Rossel. Tous les programmeurs se déplacent. Vidy a réussi le tour de force d'en faire venir au moins deux cents au festival Programme Commun. Mais ils sont extrêmement sollicités et il est très difficile de les faire se déplacer. A Avignon, ils sont 5000 réunis au même moment et au même endroit! Si un buzz s'opère, ça peut vraiment permettre à un spectacle de décoller.» La diffusion est un travail au long court, estime l'artiste. «Une rencontre avec un programmeur se concrétise parfois des années plus tard et il faut garder le lien. Parfois, un spectacle qui plaît moins peut nous rayer de sa liste.»

Il arrive que les programmeurs voient jusqu'à huit spectacles par jour. Ils rattrapent ce qu'ils n'ont pas eu le temps de découvrir le reste de l'année, explique le metteur en scène. «L'avantage avec la SCH, c'est qu'il s'agit déjà d'une sélection parmi les 1600 spectacles programmés», poursuit l'artiste franco-suisse qui rejoint cet été la Sélection avignonnaise avec son spectacle jeune public, *L'Oiseau migrateur*. «La pièce est le fruit de beaucoup de recherches. C'est une autre responsabilité de présenter un spectacle aux enfants. Il s'agit presque d'une initiation à l'art contemporain. Le début est très silencieux, sans parole. Nous allons à contre-courant de la surenchère actuelle pour capter l'attention des enfants», développe Dorian Rossel. Le spectacle a déjà été beaucoup joué en France, ainsi qu'à Am Stram Gram, à Genève, et au Petit Théâtre, à Lausanne. Dans le Festival off hors SCH, on pourra voir aussi sa dernière création, *Laterna Magica*, autour de la figure d'Ingmar Bergman (*Le Courrier* du mardi 7 mai 2019).

La logique de programmation du off d'Avignon répond une dé-



marche productiviste, où les loueurs de salles visent à faire du chiffre. «Il y a des salles plus 'reconnues' que d'autres, qui ont gagné la confiance des programmateurs par une offre de qualité. Ils deviennent un lieu de rendez-vous où les professionnels se retrouvent», ajoute Dorian Rossel. Le tableau est loin d'être rose dans ce grand marché du spectacle. «A Avignon, n'importe qui peut se lancer, y compris des compagnies amateurs. Dans cette course à la reconnaissance des lieux et au prestige, la Sélection suisse en Avignon est le in du off! Elle a même réussi à faire le pont avec le in. Pierre Mifsud y était programmé en 2018, François Gremaud cette année. C'est un coup de maître réalisé en très peu de temps. On est très bien accompagné, rien qu'en termes de communication. La Sélection suisse s'est taillée une réputation par la qualité de ses choix et grâce aussi à son passeport rouge à typo blanche qui lui sert de programme.»

«Avignon est le rendez-vous des programmateurs francophones. Ils sont 5000 réunis au même endroit» Dorian Rossel

D'aucuns regrettent toutefois que les spectacles avec une grosse distribution n'entrent pas dans la SCH. «En présentant *Oblomov* au festival, pièce pour huit comédiens conçue pour de grands plateaux, on a vu que c'était possible de s'adapter à une petite scène», soutient Dorian Rossel.

La Sélection suisse, une manne pour peu d'élus? «Nous ne nous étions produits qu'un seul été à Avignon jusque-là et je ne l'ai pas regretté vu les dates de tournée. Mais il est clair que c'est un investissement. La Sélection suisse n'est pas un passage obligé mais elle offre un vrai soutien. Elle grandit chaque année», répond Dorian Rossel. «Même dans la Sélection suisse, on prend un risque. C'est aussi un investissement pour la compagnie car nous devons compléter le financement. Mais on sait qu'on est programmé dans la bonne salle, au festival Théâtre'enfants, en l'occurrence le meilleur lieu pour le théâtre jeune public. C'est aussi ce festival qui nous sélectionne en collaboration avec Laurence Perez. Là réside tout le talent de la Sélection suisse d'avoir gagné la confiance des meilleurs lieux de programmation à Avignon, dont La Collection Lambert par exemple.»

Comment sort-on du lot dans ce maelstrom? La Cie STT avait pour sa part été repérée par l'ONDA (Office français de diffusion artistique) il y a quelques années. En marge de la SCH, d'autres artistes d'ici se sont fait remarquer. Dorian Rossel cite la compagnie locale Les Trois points de suspension, dont *Looking for Paradise* a fait sensation au Théâtre du Loup, à Genève; elle vient de se produire



au festival Mai au Parc, à Genève, et était à l'affiche du Festival de la Cité à Lausanne l'an dernier. «L'année où elle a été invitée à jouer *La Grande Saga de la Françafrique* dans le off, elle n'était disponible que cinq ou six jours en juillet. Ça a été un buzz incroyable et ce spectacle tourne encore aujourd'hui.» **CDT**

>*L'Oiseau migrateur*, 9-23 juillet, 14h10, Festival Théâtre'enfants, Avignon.

>*Laterna Magica*, 5-23 juillet, 10h30, Théâtre 11 Gilgamesh Belleville, Avignon.

www.supertrotop.com

PRÉCARISATION DES COMÉDIENS

Dorian Rossel et la comédienne Delphine Lanza de la Cie STT, qui joue dans *Laterna Magica*, s'inquiètent de la précarisation du métier en Suisse romande, une question sensible. «De très grands comédiens qui ont travaillé pendant trente ans se retrouvent aujourd'hui sans travail. On joue beaucoup moins car les temps de représentation sont plus courts et il y a moins de grosses distributions. En Suisse, sans régime de l'intermittence, les acteurs sont contraints de s'engager sur plusieurs projets dans l'année pour pouvoir prétendre à des indemnités au chômage, ce qui les met dans une impossibilité de survivre, relève Delphine Lanza. Ils ne peuvent donc pas refuser des propositions. Alors qu'en France, si un interprète est engagé sur un seul gros projet, il pourra toucher ses droits d'intermittent. Sans compter qu'on pousse à la formation de beaucoup de jeunes sans se demander si le système peut suivre.» Dorian Rossel confie avoir accepté dès le début de la production de l'une de ses dernières créations, *Le Dernier Métro*, de multiples reprises possibles de rôle «car nos dates de tournées se sont étalées sur toute une année. L'un de nos comédiens a par exemple été engagé trois mois par le Théâtre de Carouge». **CDT**